

**La Demande d'emploi**  
de Michel Vinaver  
mise en scène René Loyon



« La Demande d'emploi » mise en scène René Loyon | Mention obligatoire photo Nathalie Hervieux

**TNP Villeurbanne**  
Du 1<sup>er</sup> au 17 mars 2018

Coproduction  
Compagnie RL / Tréteaux de France – direction Robin Renucci  
[www.compagnierl.com](http://www.compagnierl.com)

**LA DEMANDE D'EMPLOI**  
**Michel Vinaver**

**Mise en scène : René Loyon**

Avec

**Valentine Galey** : Nathalie

**Côme Lesage** : Wallace

**Olivia Kryger** : Louise

**Julien Muller** : Fage

Dramaturgie : **Laurence Campet**

Décor : **Nicolas Sire**

Costumes : **Nathalie Martella**

Lumières : **Laurent Castaingt**

Régie générale : **François Sinapi** et **Manon Geffroy**

**Contact diffusion :**

**Emmanuelle Dandrel - 06 62 16 98 27 - [e.dandrel@aliceadsl.fr](mailto:e.dandrel@aliceadsl.fr)**



**Contact presse :**

**La Passerelle – Nicole Czarniak**

**06 80 18 22 75**

**[nicoleczarniak@lapasserelle.eu](mailto:nicoleczarniak@lapasserelle.eu)**

Administration générale : **Bernard Djaoui** - Comptabilité : **Liliane Péan**

Coproduction :

Compagnie RL / Tréteaux de France – direction Robin Renucci

La Compagnie RL est conventionnée par le Ministère de la Culture (DRAC Ile-de-France), et par la Région Ile-de-France

## LA DEMANDE D'EMPLOI

### **Coproduction : Les Tréteaux de France**

*Je suis très heureux que nous puissions nous retrouver et croiser, une fois encore, nos aventures artistiques.*

*Comme tu le sais, j'ai développé avec les Tréteaux de France un projet pluriannuel sur les thèmes du travail, de la valeur et de la création de la richesse.*

*La question de l'accès au travail et de son devenir est d'une brûlante actualité ; Elle s'inscrit dans notre thématique et dialogue avec les problématiques qui sont au cœur de notre projet.*

Robin Renucci

Extrait de lettre à René Loyon

**TNP Villeurbanne**

**Du 1<sup>er</sup> au 17 mars 2018**

**8 place Lazare-Goujon**

**69100 Villeurbanne**

**Le spectacle a été créé au Théâtre de l'Épée de Bois - Paris  
du 24 septembre au 18 octobre 2015**

## LA DEMANDE D'EMPLOI

1971. Peu avant la crise du « choc pétrolier », la compétitivité est à l'honneur. De nouvelles méthodes de management envahissent l'entreprise. Un cadre au chômage, flanqué d'une épouse inquiète et d'une fille adolescente en rébellion, fait l'expérience cruelle de la recherche d'emploi et de l'entretien d'embauche intrusif.

A l'aube d'une nouvelle ère qui verra s'emballer la finance et fera du chômage une « variable d'ajustement », l'écriture incisive de Michel Vinaver - la déconstruction de la trame narrative, la mise en résonance des répliques, l'entrecroisement des préoccupations de chacun - nous fait pénétrer avec ironie dans le cauchemar de l'ex-directeur des ventes et dans son univers mental au bord de l'implosion.

Laurence Campet

### LA DEMANDE D'EMPLOI ou A quoi employer sa vie ?

Michel Vinaver, au fond, ne cesse de s'interroger et de nous interroger à travers son œuvre sur ce qui constitue nos raisons d'être, le « sens » de nos vies. Le couple, la famille, la vie professionnelle sont autant d'aventures à la fois banales et compliquées qui s'entrelacent, s'entrechoquent, et cherchent à s'accorder autant que faire se peut. Fage, le personnage principal de *La Demande d'emploi*, se débat éperdument entre tous les vents contraires qui balaient sa vie. Son combat désordonné pour exister dignement, avoir de lui-même une image honorable, balance entre le désespoir et la farce. Comment sortir de l'ornière du chômage et de la peur du vide qui l'accompagne, échapper à la dépression qui guette, faire enfin partie du monde éminemment enviable de ceux qui sont « arrivés » ? Mais arrivés à quoi ?...

Michel Vinaver écrit sa pièce à l'aube des années 70. La fameuse « crise », dont on nous rebat les oreilles jusqu'à l'écoeurement, n'en était encore qu'à ses prémices, et pourtant elle est déjà, avec tous ses effets sociaux, politiques ou psychiques, au centre de *La Demande d'emploi*. Prémonition vinavérienne et paradoxe surprenant d'une pièce qui, au fil des années, n'a cessé de gagner en actualité en imposant, à travers une très subtile construction formelle, son implacable lucidité.

René Loyon



'La Demande d'emploi' de Michel Vinaver, mise en scène de René Loyon - Olivier Krzyz, Pierre-François Garzi, Julien Muller & Valérie Galey - meristem obligeance Photo: Lila

## LA DEMANDE D'EMPLOI Ce qu'en dit l'auteur

.../...

Dans mon activité professionnelle, je suis constamment saisi – pas comme spectateur, mais comme acteur – par l'ironie qui irrigue les rapports économiques. Je crois qu'il y a là un champ qui pourrait être aussi riche pour l'écriture dramatique que l'a été celui de la politique des princes à l'époque de Shakespeare. Je ne suis pas sûr que, jusqu'à présent, les mises en scène de mes pièces aient suffisamment mis l'accent sur l'aspect déflagrant du rapport de l'individu et de l'économie. Un rapport à la fois d'adhésion et de rejet. C'est de plus en plus par l'économique – et non plus, comme autrefois, par le divin, ou même par le social qui continue de se désagréger – que les gens tissent leur lien au monde. Ils veulent participer complètement de l'ordre économique ; en même temps, ils sont dans l'angoisse d'être rejetés hors de cet ordre. C'est de cette dialectique dans notre quotidien que naissent les situations comiques : nous agissons, pensons en tant que producteurs-consommateurs à part entière ; nous sommes simultanément consommés, anéantis.

Autrement dit, l'individu peut se trouver à la fois broyé par un système et en complète communion avec lui. Telle a été, je crois, au travers des différentes mises en scène, la perception des spectateurs de *La Demande d'emploi*... Dans cette pièce, il n'y a pas antagonisme d'un individu et d'un système ; il y a, au contraire, un pacte indéfectible entre les deux. L'individu ne peut pas sortir du système. Par contre, il se peut qu'il se disloque. Comme si l'éventuel salut de Fage passait par une nécessaire catastrophe.

*La Demande d'emploi* est une tentative pour faire sourdre l'évidence, tant en ce qui concerne l'individu que la famille, qu'il n'existe pas un *dedans* distinct d'un *dehors*, qu'il n'existe aucune intégrité possible. L'homme n'atteint, à la limite, l'intégrité que dans le passage à la folie, au suicide, lorsque, la contradiction devenant insoutenable, il craque, il vole en morceaux. .../...

Michel Vinaver

*Le sens et le plaisir d'écrire* – entretien avec Jean-Pierre Sarrazac – 1973  
In Michel Vinaver – *Ecrits sur le théâtre 1* – L'Arche

### La bonté

.../...

Vinaver voit la grandeur dans la petitesse. Un homme, à une table de bistrot, qui offre un coup à boire à un autre, peut-être, si je regarde assez attentivement son geste, verrai-je en lui le roi Lear se dépouillant de son royaume, ou Richard II livrant sa couronne. Donner est toujours donner, quoi que l'on donne. Vinaver ne met à la scène que des verbes ; les substantifs sont négligeables ; les substantifs sont le décor, la contingence. Mais donner, prendre, humilier, honorer, faire place, ou refuser place, battre, aimer, tous ces verbes d'action – et pas seulement les verbes de passion ou souffrance comme pleurer ou rire, qui, eux, sont de toute façon universels, on le sait trop bien -, tous ces signes de l'intention et de la volonté rapprochent entre elles les conditions humaines.

Je ne dirai pas que la vie d'une femme de chambre dans un hôtel modeste vaut bien celle d'une déesse de l'Antiquité grecque ou romaine ; non je dirais qu'elle est faite de même étoffe. Un chômeur en fin de droits, pris dans un grand dilemme, est soudain sous mes yeux Hamlet.

Et inversement, quelle leçon lorsque je vais au théâtre voir nos grands héros classiques ! Le Cid me semble moins grand, Electre moins inaccessible, ma pratique de Vinaver les apprivoise. Non pas qu'il les rabaisse ! Il n'y a plus de grands ni de petits. Tout au plus, on dira que les grands, les princes, les rois de légende et de tragédie, sont comme des rêves, les gens ordinaires peuvent se comparer aux rêves.

La psychanalyse déjà nous en donne le droit. Par quoi sans doute elle a fait le plus de bien à l'humanité : vous avez dans votre tête un opéra fabuleux, chacun de nous possède les mythes immortels, nul n'en est indigne.

C'est la bonté, cela. Une leçon d'encouragement. Il n'y a plus d'aristocratie des sentiments. Ces gens, dans leur cuisine, ont un destin tragique, ils sont beaux. .../...

Antoine Vitez

**René LOYON**

Acteur dès 1969, il a joué avec de nombreux metteurs en scène (Jacques Kraemer, Bernard Sobel, Bruno Bayen, Gabriel Garran, Claude Yersin, Antoine Vitez, Gildas Bourdet, Charles Tordjman, Alain Françon, entre autres).

De 1969 à 1975, il co-anime avec Jacques Kraemer et Charles Tordjman le Théâtre Populaire de Lorraine.

En 1976, il crée le Théâtre Je/Il/s avec Yannis Kokkos et met en scène Gide, Feydeau, Hugo, Segalen, Roland Fichet, Pirandello, etc...

De 1991 à 1996, il dirige le Centre Dramatique National de Franche-Comté à Besançon où il met en scène Bond, Koltès, Molière, Jean Verdun, Botho Strauss, Sophocle, etc...

En 1997, il crée la Compagnie R.L. avec laquelle il met en scène entre autres *Les Femmes Savantes* de Molière, *Le Jeu des rôles* de Pirandello, *Isma* de Nathalie Sarraute, *Yerma* de Federico Garcia Lorca, *La Double Inconstance* de Marivaux, *L'émission de télévision* de Michel Vinaver, *La Fille aux rubans bleus* de Yedwart Ingey, *Le Tartuffe* de Molière, *Rêve d'automne* de Jon Fosse, *Antigone* de Sophocle, *Soudain l'été dernier* de Tennessee Williams, *Dom Juan* de Molière, *Retour à Ithaque* d'après Homère, *Gargantua v/s Picrochole*, d'après Rabelais, *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute, *Vingt-quatre heures de la vie d'une femme* d'après Stefan Zweig, *Histoire d'un Allemand – Berlin 1933* d'après Sebastian Haffner...

**Valentine GALEY**

Formée au Conservatoire du 8<sup>ème</sup> arrondissement puis au CFA des comédiens d'Asnières, Valentine Galey joue *Les Caprices de Marianne* (A. de Musset) sous la direction de Philippe Réache. Puis elle est dirigée par Hervé Van der Meulen dans *La Dame de chez Maxim's* (G. Feydeau) et par Jean-Louis Martin-Barbaz dans *Les Acteurs de bonne foi* (Marivaux). Elle participe au spectacle poétique d'Emil Lloret *L'Ombre des anges*. Damien Thomas la dirige dans deux textes de Fabrice Melquiot : *Kids* et *Le Diable en partage*.

Elle est nommée aux Molières 2015 pour le rôle d'Agnès dans *l'Ecole des Femmes* mise en scène par Philippe Adrien. Elle interprète Charlotte, pour la tournée de *Dom Juan*, mis en scène par René Loyon. Elle joue sous la direction d'Adrien Popineau *Voix secrètes* de Joe Penhall et *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux.

**Côme LESAGE**

Fraîchement diplômé de l'école des Arts et Métiers, il joue *Cyrano de Bergerac* au festival Off d'Avignon en 2011. Il entame une carrière d'ingénieur d'affaire puis, à 26 ans, il fait le point et préfère se lancer dans un parcours de comédien professionnel. Il suit une formation d'art dramatique au Studio Théâtre d'Asnières puis au CFA des comédiens. Depuis, il joue Duras, Feydeau, Ghelderode, Marivaux, Molière, Shakespeare, Ruzzante, Tchekhov, Claudel... dirigé entre autres par Laurence Février, René Loyon et Philippe Adrien. Il est membre actif de la Compagnie de la Guilde avec laquelle il signe sa première mise en scène: deux pièces en un acte de Feydeau. Il s'exerce conjointement au jeu face caméra. Il a joué dans plusieurs courts métrages.



## Olivia KRYGER

Ses premières aventures théâtrales ont lieu au sein de la Cie Théâtre Inachevé de Micheline Zederman et Yveline Danard, autour de trois spectacles: Kleist, Grumberg et Renoir. Créant sa propre compagnie, BimBom Théâtre, elle s'engage dans un travail de troupe comme comédienne et metteuse en scène autour de projets réunissant des auteurs (Marie Desplechin, Rolande Causse, Alan Mets, Gilles Rapaport, Didier Lévy, Vincent Cuvellier) et des musiciens compositeurs (Pierre Badaroux, Laurent Sellier, Catherine Noyelle, Hélène Vouhé, Stéphanie Barbarou).

Elle collabore régulièrement comme comédienne avec la Compagnie Miczzaj de Pierre Badaroux, autour de différentes créations à mi-chemin entre le théâtre sonore, le récit - concert, le concert documentaire : *L'histoire de Clara*, *Danbé*, *Climax*.

Avec la Compagnie René Loyon, elle participe depuis 2010, tour à tour comme comédienne ou comme metteuse en scène, à la manifestation *Traduire Transmettre*. Elle dirige notamment dans ce cadre une lecture des *Juifs* de Lessing, qu'elle met en scène (Maison des Métallos – Paris).

Elle est également récitante dans des lectures musicales: avec le Festival d'Île de France, la Compagnie Trilles et Godillots et le Petit Ney, café littéraire.

Elle intervient régulièrement dans des projets d'ateliers théâtre mis en place avec la Maison du Geste et de l'Image. Elle est artiste en résidence au Collège Robert Doisneau – Paris XXème.

## Julien MULLER

Formé au conservatoire du 7<sup>ème</sup> arrondissement puis au Studio 34, Julien Muller est comédien permanent à la Comédie de Reims, CDN dirigé par Christian Schiaretti, de 1994 à 2002. Il joue dans ce cadre *Mère courage et ses enfants* de Brecht et Dessau, *Les Visionnaires* de Desmarests de Saint-Sorlin, *Ahmed philosophe* d'Alain Badiou, *D'Entre les Morts* et *Le Petit Ordinaire* de J.-P. Siméon et F. Daverio, *Polyeucte* et *La Place Royale* de Corneille, *Les Citrouilles* d'Alain Badiou, *Ahmed le Subtil* et *Ahmed se fâche* d'Alain Badiou, *Le Grand Théâtre du Monde* de Caldéron. Il retrouve Christian Schiaretti pour *L'Opéra de quat'sous* de Brecht et Weill au Théâtre National de la Colline. Il est dirigé par Michel Vinaver dans *A la renverse* et dans *Iphigénie Hôtel*, puis par Grégoire Ingold dans *L'Extravagant Mr Jourdain* de Boulgakov. René Loyon le dirige dans *Retour à Ithaque*, d'après Homère. Il joue *Les Juifs* de Lessing dans la mise en scène d'Olivia Kryger, *Les Caprices de Marianne* de Musset mis en scène par Patrick Alluin et Simon Coutret, *Le Cercle de craie caucasien* de Brecht mis en scène par Cécile Tournesol et Gil Bourasseau.

Il est également comédien pour le cinéma et la télévision.

